

ON EN PARLE

■ DÉBAT

Les gaz de schistes au Café repaire

Ce mercredi 4 avril à 18h, le Café repaire de l'émission "Là-bas si j'y suis" de Daniel Mermet aura pour thème les gaz de schistes, au Café de la Poste à Narbonne. Un sujet brûlant dans notre région, et qui passionnera sans aucun doute l'auditoire.

■ SOLIDARITÉ

Le Novotel et les Restos du Cœur



En ce printemps, Novotel s'engage au niveau national dans des actions en faveur des Restos du Cœur. Le Novotel Narbonne Sud participe lui aussi à cette chaîne de solidarité. Le mercredi 11 avril prochain, de 14h45 à 17h, des enfants amenés par les Restos, seront invités à une chasse aux œufs de Pâques dans le parc de l'établissement. Un goûter ponctuera l'événement pour enfants et accompagnants. Un concours de dessin, « Dessine-moi le jardin de tes rêves », permettra en outre de gagner des cadeaux !

■ CHANSON

Le Duo Barbara aux Mille Poètes

Le jeudi 5 avril à partir de 20h, le restaurant "La Flambée des Mille Poètes" à Narbonne, proposera un spectacle du Duo Barbara. Marie-Jo Eychenne et Louis Koning interpréteront les plus belles chansons de Barbara, disparue il y a 15 ans déjà...
► Réservation : 04 68 65 15 87.

Alain Péréa : « Patrice Millet est l'Iznogoud de Narbonne »

Fonctionnaire territorial, désormais à l'agglomération, après avoir été le successeur de Millet comme DGS de la Ville, Alain Péréa est également, depuis peu, le maire de Villedaigne.

Pour Alain Péréa, il est un fait que Patrice Millet a franchi la ligne blanche en fin de semaine dernière. Passent les attaques, depuis quatre ans, contre le pouvoir en place et son maire. Même si, selon lui, Patrice Millet n'a pas toujours respecté « le code de déontologie en s'attaquant à l'équipe administrative et à celui qui était son représentant, moi-même pendant 4 ans. Jusqu'à présent, j'ai refusé de lui répondre, mais là, il a franchi un pas en s'attaquant, non pas à l'administratif que je suis, mais au politique que je suis également en tant que maire de Villedaigne ». Dans notre édition de dimanche dernier (celle du 1er avril), Patrice Millet proposait un terrain de la commune de Villedaigne (au lieu de celui de Sainte-Louise à Narbonne) pour accueillir l'aire de grand passage, et « ironisait » sur la promotion d'Alain Péréa, passé de la situation de DGS de la Ville de Narbonne à celui de directeur général adjoint de l'agglomération. « Ces quatre dernières années, Monsieur Millet s'est autorisé à faire des commentaires sur mes diplômes et mes compétences. Aujourd'hui, je le défie de rappeler aux Narbonnais et aux Narbonnaises comment il a été embauché à la mairie de Narbonne, de présenter ses diplômes,

ainsi que les concours qu'il a passé, et surtout d'expliquer comment il a été nommé administrateur hors classe... Moi, j'ai les réponses ! S'il ne veut pas répondre, eh bien que les Narbonnais me questionnent. Personnellement, je reconnais à Monsieur Millet un point positif : il a été très fort pour se créer sur Narbonne un personnage. Un personnage qu'il a bâti autour de ce que j'appelle un régime de la terreur ». Et de prendre plusieurs exemples. « Trois agents de la Police municipale lui étaient directement rattachés, en quelque sorte c'était sa milice. Comme il n'y avait aucune règle de fonctionnement à la mairie, il était à la fois le législateur et le juriste. Il était infiltré partout, cumulant différentes fonctions. Quand il a quitté l'Hô-



► Il occupe actuellement la fonction de DGA à l'agglomération. Ph. L.

tel de Ville, il a laissé un bureau vide, au mépris de l'intérêt de la collectivité. Ce régime de la terreur, il était à son service ». Alain Péréa renvoie alors à certaines observations du rapport de la CRC, la Cour régionale des comptes, et sur divers marchés publics, « ce sont des faits ». Comme, selon lui, le fait d'avoir cumulé - à Narbonne - plusieurs fonctions, « il était aussi le conseiller technique de l'agglomération, celui du CCAS, de l'OPH et de Sena Sud, ce qui lui permettait d'augmenter de manière conséquente une rémunération déjà importante. Cette pratique du cumul, il la continue, puisqu'en plus d'être le DGS de la Ville d'Hyères, il est aussi le conseiller technique de l'agglomération de Toulon ». Parce qu'il estime la coupe pleine, Alain Péréa vide son sac. Sacré « raffut » de l'ancien talonneur qu'il a été.

A. N.

À SAVOIR

Alain Péréa, DGA du Grand Narbonne

« Ce n'est pas pour rien qu'on appelait Patrice Millet le vice-maire »

Celui qui aura été le successeur de Patrice Millet - pendant 4 ans - à l'Hôtel de Ville, pointe ensuite du doigt « le statut du personnel municipal à son époque ». Plus grave pour lui, « Monsieur Millet n'aime pas la chose publique, il n'aime pas les gens, la seule chose qui l'intéresse c'est lui-même, notamment parce qu'il a bâti son action sur la haine des autres. Il est contre tout. Il est contre Villedaigne quand il propose que l'on mette les gens du voyage dans une zone inondable. Je suis sûr que si j'étais maire d'une autre commune, il aurait proposé un terrain sur cette commune-là. Il est contre le Conseil général, et il a facilité pendant des années le blocage du projet de nouvelle caserne pour les pompiers. Il est contre Marie-Hélène Fabre, mais en même temps, il n'est pas capable de dire pour qui il est... Il est contre Jacques Bascou, et je me demande même s'il n'était pas contre Michel Moynier... En fait, son seul dessein c'était et c'est encore d'être maire à la place du maire. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelait le vice-maire ! Ce personnage haineux, égoïste et hargneux est - en fait - l'Iznogoud de Narbonne ». Dixit Alain Péréa qui n'a guère apprécié que Patrice Millet traite Jacques Bascou de « grand incompetent », l'ancien homme fort de la Ville n'est rien d'autre que « le bourgeois gentilhomme de la vie politique locale. Avec Narbonne Oxygène, il s'est entouré de courtisans qui le flattent afin de le conforter dans son dessein politique. Sauf que Monsieur Millet, vous êtes l'homme d'un passif calamiteux et, pour beaucoup dans cette ville, d'un passif encore trop douloureux. Ni Narbonne, ni le Grand Narbonne n'ont besoin de gens comme vous ! »



« Narbonne était au bord de l'asphyxie »

Alain Péréa évoque également la création de la communauté d'agglomération en 2002 (ndlr : alors la CAN) : « Narbonne était alors au bord de l'asphyxie financière et la création de l'agglomération s'est faite dans l'urgence pour sauver financièrement la commune. Je prendrais en exemple la gestion du Théâtre, chiffrée à 695 000 euros, alors qu'elle était dans les faits de 850 000 euros. Un exemple parmi

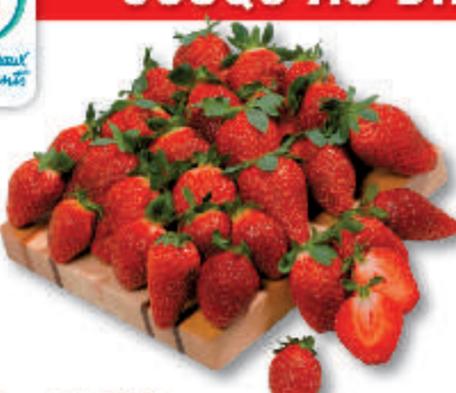
tant d'autres... Et toutes ces approximations, elles ont été chiffrées à 1,5 million d'euros au moment de la création de l'agglomération. Voilà quelles sont les compétences financières de Monsieur Millet. Je lui rappelle aussi que la CRC mentionne dans son rapport que la Ville n'avait pas de PPI (Plan pluriannuel d'investissement) et donc pas de vision stratégique en matière d'investissements ».

Le choix de Codorniou après celui de Bascou

Aujourd'hui, il confirme plus que jamais son soutien.

Patrice Millet ayant évoqué lors de sa conférence de presse les prochaines législatives, notamment au travers d'un appel à ne pas voter pour Marguerite Fabre (sic), Alain Péréa aborde lui aussi cette actualité-là en affirmant que « nos territoires n'ont pas besoin d'un capitaine, parce que faire de la politique ce n'est pas faire la guerre. Comme nos territoires n'ont pas besoin d'un mécanicien ou d'une mécanicienne qui passe tellement de temps dans les rouages qu'il en oublie, ou qu'elle en oublie de lever le nez du moteur pour avoir une vision stratégique d'ensemble. Narbonne et la Narbonnaise ont surtout besoin d'élus qui rassemblent autour d'eux, d'élus visionnaires porteurs d'un projet d'avenir, d'élus humanistes qui placent l'homme au centre de leurs préoccupations. C'est la raison pour laquelle j'ai accompagné, en 2008, Jacques Bascou, pour l'aider dans sa conquête de la mairie de Narbonne et pour l'aider ensuite dans la mise en route de l'administration municipale. Là, il m'a demandé de mettre mes compétences au service de l'agglomération, ce que je fais parce que je suis un véritable serviteur de la chose publique. Et c'est la raison pour laquelle, en 2012, je soutiens Didier Codorniou pour les législatives ». Puis, encore une fois, à l'adresse de Patrice Millet, en guise de mise en garde, « qu'il vienne me chercher, et il sera servi. Avec moi, il n'aura pas affaire à un in-grat... »

JUSQU'AU DIMANCHE 8 AVRIL 2012



La barquette de 250 g
1€ 99 FRAISE GARIGUETTE
Catégorie 1
Soit le kg 7,96€

FRANCE



Le kg
12€ 90 QUEUE DE LOTTE
ATLANTIQUE
NORDEST

HYPER U - SUPER U magasinsu.com

Offre valable jusqu'au dimanche 8 avril 2012 dans les HYPER U et SUPER U des départements : 04-05-06-07-09-11-32-33-34-40-47-48-64-66-67-68-69-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84

LE COMMERCE QUI PROFITE À TOUS